

Retour des territoires, renouveau de la mésologie

Corte le 26 mars 2015



**« Habiter la Terre en touriste » : les trajections touristiques
contribuent-elles à régénérer une pleine habitabilité de la Terre ?**

Alain Girard et Bernard Schéou

Université de Perpignan

Cresem



Questionnement

- Peut-on identifier des dynamiques de reterritorialisation qui dessineraient des voies de dépassement de la modernité ?
- Les (re)territorialisations esthétiques liées aux tourisimes sont-elles à comprendre comme la constitution d'une nouvelle habitabilité de la Terre ?



Questionnement

Habiter la Terre en touriste

Le touriste contre le poète ?

- « Habiter la Terre en touriste » aboutissement d'un désancrage du sujet moderne à travers un rapport touristique au monde ?

Où le touriste sur les chemins ouverts par le poète ?

- En fait, s'intéresser aux thèses // développées par
 - les géographes de l'équipe ex M.I.T. (Mobilité, Itinéraire, Territoires).
 - le sociologue Jean Viard



Le plan de l'intervention

- Contexte dans lequel prend place le tourisme : le processus d'industrialisation qui génère l'accélération et la déterritorialisation du monde
- Prise de distance avec l'antienne qui fait de l'avènement du tourisme durable, la nouvelle dynamique de reterritorialisation des sociétés locales sur une scène mondialisée
- Présentation des deux versions de la thèse d'une habitabilité de la Terre générée par ses usages touristiques
- Les oasis récréatifs et la reterritorialisation paysagère et muséale (les trajections touristiques) amènent-ils une pleine habitabilité de la Terre ?



Contexte : le processus d'industrialisation

- Les sociétés dites post-industrielles renvoient à une intensification et à une accélération du processus d'industrialisation. L'image du camion fou de Giddens (1994) ou de l'appareil de Berque (2014)
- A l'espace abstrait de la modernité correspond le temps abstrait comptable et sa rareté paradoxale.
- Coupé des mondes vécus, le processus d'industrialisation qui devait nous émanciper s'est retrouvé être notre « cage de fer » (Weber)
- Non sens et in-habitabilité de la Terre du fait de l'accélération du temps.



Prise de distance avec l'antienne de l'avènement du tourisme durable

Le récit officiel

- Passage du tourisme de masse destructeur des paysages et des cultures à un tourisme fondé sur la protection-mise en valeur des patrimoines culturels et naturels.
- Adaptation nécessaire aux supposées nouvelles tendances de la demande touristique
- Conciliation entre développement économique et conservation des patrimoines et de la diversité culturelle et biologique = voie majeure de dépassement des problèmes de la modernité



Prise de distance avec l'antienne de l'avènement du tourisme durable

- Dans les faits, cumul et intensification des usages et agencements touristiques du monde (hyper tourisme) plutôt que substitution.
 - L'Égypte : passage d'un tourisme culturel de niche basé sur son patrimoine unique à un tourisme balnéaire de masse (Richter et Steiner, 2008).
 - Des réalisations d'immenses complexes balnéaires : marina d'Hammamet, Palm Jumeirah de Dubaï,...
 - La croisière : +77% de clients entre 2004 et 2014.
- En réalité, les différentes formes de tourisme se complètent dans la mise en tourisme des territoires.
- Conséquence : un manichéisme simplificateur opposant bon et mauvais tourisme qui nuit à la compréhension des réalités complexes.

Les 2 thèses sur le tourisme comme réinvention d'un monde habitable

1) M.I.T.

- Le tourisme est un mode d'habiter provisoire en hors quotidien
 - Un déplacement dans un lieu autre en vue d'une « récréation » du sujet
 - Ce lieu autre est bien habité, avec des attachements au lieu possibles
 - Cet habiter provisoire est l'occasion d'une « confrontation à l'altérité » et d'un apprentissage de « la maîtrise de soi face à la rencontre avec l'altérité »
 - Le tourisme a conduit à la production de nouveaux lieux dédiés à la récréation (enclaves touristiques).
 - Ces nouveaux lieux amènent à des restructurations dynamiques des sociétés locales et non pas à leur perte d'authenticité.
- Le quotidien s'habite aussi en touriste : le « tournant récréatif »
 - « Le tourisme a infusé la société »
 - « L'imaginaire touristique entre dans le quotidien aujourd'hui »
 - Une sortie de la cage de fer ?



Les 2 thèses sur le tourisme comme réinvention d'un monde habitable

2) Jean Viard

- Le tourisme a été le véhicule d'une lecture paysagère du monde
 - Cette paysagisation a produit une resymbolisation esthétique du monde
 - Une confrontation entre le regard paysager citadin et le sens des lieux pour les milieux culturels locaux qui amène à une réappropriation locale
- « Le rythme des vacances est devenu un marqueur social du temps collectif » nous sortant de l'abstraction du temps industriel (Viard, 2000, 26)
- Les aménités touristiques motivent désormais des choix résidentiels et fondent plus généralement un habiter la Terre
- En habitant la Terre en touriste, une sortie de la cage de fer ?



Sort-on vraiment de la cage de fer en habitant la Terre en touristes ?

Le tournant récréatif comme sortie de la cage de fer ?

- L'extension de la sphère récréative ne semble pas avoir réduit la pression de l'appareil « acosmique » sur les individus et n'empêche pas le camion fou de continuer sa route toujours plus vite.
- Au contraire, le soi disant tournant récréatif est une réponse fonctionnelle à l'accroissement de la pression
- Le passage à la morale hédoniste ne signifie pas la réduction de l'importance du joug du travail rationalisé.
- Les oasis de récréation sont fonctionnelles pour le système productif



Sort-on vraiment de la cage de fer en habitant la Terre en touristes ?

La reterritorialisation paysagère et muséale

- La trajection paysagère occidentale repose sur le dualisme sujet-objet (Jullien, 2014)
- L'institution de conservation muséale du patrimoine culturel et naturel ne remplit pas de fonction anthropologique.
- Des îlots de territorialisations dissociées de l'historicité, coupés des mondes vécus
- Le fétichisme du patrimoine exprimé sous la forme du dispositif muséal du patrimoine culturel et naturel



Conclusion

- Les dynamiques de reterritorialisation liées au tourisme telles qu'on a pu les cerner ne paraissent donc pas constituer un dépassement de la modernité : elles ne permettent ni de sortir de la cage de fer, ni de dépasser le dualisme sujet-objet
- Il nous reste à trouver d'autres voies pour reconstituer une pleine habitabilité de la Terre, pour l'habiter la Terre en poète
- Une réappropriation du projet démocratique ?
- Réunir les conditions d'une démocratie délibérative ?